

Mise en ligne : 23 novembre 2014.
Dernière modification : 9 juillet 2020.
www.entreprises-coloniales.fr

Jules et Marcel Baratoux, président de père en fils des Éts Orosdi-Back (1895-1955)

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Orosdi-Back_1895-1990.pdf

Jules Félix BARATOUX

Né à Lamballe, 13 août 1844.

Fils de Joseph François Baratoux, entrepreneur, et de Marie-Jeanne Blanchard, sp.

Frère aîné de Charles Baratoux (1846-1898), premier maire et conseiller général républicain de Saint-Brieuc

et de Jean Baratoux, médecin, administrateur de l'éphémère Cie française Niger-Lobi :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-occidentale/Cie_frse_Niger-Lobi.pdf

Marié à Blanche Rémont. Dont :

— Jules Marie Joseph Baratoux (1876-1929) : avocat à la cour d'appel de Paris, officier d'académie comme administrateur de théâtre à Paris (*JORF*, 4 mai 1913), marié à Maire Caroline Louise Dollo, fille d'Émile Dollo (1836-1929), ingénieur ECP, administrateur, entre autres, de l'Électricité de Saïgon ;

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Electricite_de_Saigon.pdf

— Jeanne dite Jane (1879-1972), mariée en 1902 à Octave Mouchotte (1843-1932), distillateur à Saint-Mandé, divorcée (1913) et remarié à Louis Faveley (1884-1976), fondateur des Éts éponymes à Saint-Ouen (important équipementier ferroviaire) et un temps administrateur des Éts Orosdi-Back ;

— Marcel Baratoux(1884-1976) : ci-dessous.

— et René Félix Baratoux (Paris, 17 septembre 1905) : officier de l'Armée de l'Air.

Ingénieur.

Associé d'Eugène Letellier.

Actionnaire de la Société an. française de Kébao (1889) :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charbon_Kebao_1888-1895.pdf

Administrateur de la Compagnie française de Travaux publics en Grèce (1891) : construction sur une cinquantaine de kilomètres du chemin de fer du Pirée à Larissa

Président des Éts Orosdi-Back (1895-1916).

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Orosdi-Back_1895-1990.pdf

Administrateur (avec Léon Orosdi) de la Lorgnette humaine Seguy (1897) : radiographie médicale.

Administrateur de la Société Parisienne de Galvanisation (dissoute en 1899)

de la Société des soufres de France (1901),

de la Société métallifère de la Bidassoa (1903)(liquidée en 1909).

des Établissements Cottreau (1906) : cycles, motocyclettes, automobiles à Dijon ;

et de la Société de l'Hôtel Régina-Biarritz (1906),

Décédé à Paris le 17 août 1916.

D'origine étrangère, les Orosdi et Back choisirent en 1895, pour président de leur nouvelle société anonyme, l'ingénieur civil et entrepreneur Jules Baratoux.

Un rapport de 1886 sur les entreprises travaillant au canal de Panama rappelait les états de service de MM. Baratoux, Letellier et Lillaz (ce dernier mourut dans l'isthme), 4, rue de Rome, Paris :

- Chemins de fer :
 - de Questembert à Ploërmel ;
 - de Lamballe à Dol ;
 - de Saint-Nazaire à Châteaubriant ;
 - d'Angers à La Flèche ;
 - de Coutances à Cherbourg ;
 - et de Saumur à Château-du-Loir ;
- port en eau profonde de Boulogne-sur-Mer ;
- égouts de Gennevilliers ;
- achèvement du bassin de l'Eure, au Havre ;
- construction de la digue Saint-Jean, au Havre ;
- bassins du canal de Tancarville ;
- dragages du canal de Tancarville ;
- mur de l'avant-port de Dieppe ;
- bassin de retenue et quatrième bassin à flot de Honfleur ;
- approfondissement du bassin de la Villette ;
- partie des fortifications de Grenoble et Briançon ;
- amélioration du Rhône entre Givors et Gerbay ;
- partie du réservoir de Villejuif ;
- passe navigable de Suresnes ;
- fondation des écluses, barrage ;
- collecteur sur la rive droite de la Seine entre Billancourt et Suresnes.

À cette entreprise était associé le frère de Jules Baratoux, Charles Baratoux (1846-1898), premier maire et conseiller général républicain de Saint-Brieuc.

En 1888, Jules Baratoux s'illustra de nouveau comme entrepreneur des forts de la Meuse — premiers ouvrages militaires belges à utiliser le béton armé — en association avec Braive, Adrien Hallier et les frères Eugène et Léon Letellier.

LE VOYAGE DE M. MAUREL ¹ (*L'Avenir du Tonkin*, 3 août 1889)

M. Maurel, ancien député du Var, dont nous avons annoncé l'arrivée à Hanoï, est chargé d'études qui intéressent au plus haut point notre colonie.

Pour le compte d'un groupe de capitalistes-entrepreneurs, il vient offrir à l'Indo-Chine ce qui lui a manqué jusqu'ici pour accomplir ses grands travaux, c'est-à-dire des fonds et du matériel.

Il peut le faire par la raison suivante : L'arrêt des travaux de Panama a immobilisé entre les mains de plusieurs entrepreneurs : un matériel, un personnel important, des crédits considérables et ceux-ci, dont l'action est indépendante de la société de Panama, ont alors pensé à mettre au service des colonies françaises leur puissante organisation.

Ils se présentent donc, nantis de fonds, prêts à exécuter un programme de grosses entreprises, payables par annuités et dans d'assez longs termes.

Maintenant qu'entreprendre ?

¹ Auguste Baptistin Maurel (Toulon, 16 juillet 1841-Haïphong, 1^{er} avril 1899) : avocat, député du Var (1881-1888).

C'est ce que M. Maurel vient étudier en proposant de s'entendre avec l'administration supérieure. Les grands entrepreneurs auxquels nous faisons allusion plus haut sont MM. Letellier ² et Baratoux, qui ont été les principaux collaborateurs de M. de Lesseps à Panama. Ils ont aussi une large part dans l'affaire de Kébao.

M. Maurel, pendant son séjour en Cochinchine, a déjà mis un commencement de ses projets à exécution ; car nous lisons dans le *Journal officiel* que le Conseil colonial a arrêté un programme de sept millions de travaux à effectuer dans un délai de deux ans et payables par annuités.

Nous ne pouvons donc qu'accueillir avec joie M. Maurel qui, au besoin, sera suivi promptement d'ingénieurs.

Disons en terminant que son groupe n'a l'intention d'aller sur les brisées de personne.

Si des projets, dont il a été beaucoup parlé et qui sont soumis actuellement à l'approbation du Gouvernement, ont des chances de réussite, M. Maurel et ses commettants se garderont bien de les contrecarrer. L'An-nam et le Tonkin sont assez vastes pour laisser de la place à toutes les initiatives et à toutes les activités.

HANOÏ
CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 septembre 1894)

D'après les derniers renseignements qui nous sont parvenus, la question des eaux de Hanoï a été enfin tranchée, M. Gibaud s'étant complètement désisté de ses prétentions.

MM. Letellier, de la maison Baratoux, Letellier et Cie, entrepreneurs de travaux publics, 4, rue de Rome à Paris ; Vézin et Devaux, ont repris la suite de cette affaire.

MARIAGE
Alice Adam, 24 ans
André Dollot, 29 ans
(*L'Intransigeant*, 1^{er} septembre 1906)

Ces jours derniers a été célébré, à Dinan, le mariage de M. André Dollot ³, industriel à Paris, avec M^{lle} Alice Adam, fille de M. Adam, architecte et conseiller municipal de Dinan.

Les témoins étaient pour le marié : M. Auguste Dollot, entrepreneur de travaux publics à Paris, et M. Wurgler, ingénieur des arts et manufactures, ses oncles ; pour la mariée : M. Jules Baratoux, ingénieur civil, son oncle, et M^{me} Émile Aubert, sa sœur.

² Eugène Letellier (1875-1923) : il participe au creusement de l'isthme de Panama (en association avec Jules Baratoux) et à la construction des forts de la Meuse en Belgique, à partir de 1889 (avec Nallier et Baratoux). Président du conseil d'administration du quotidien *Le Journal*. Chevalier de la Légion d'honneur du 31 mai 1902 (min. des Travaux publics), officier du 26 janvier 1912 (min. de l'intérieur) comme publiciste. Actionnaire de la Société de Kébao (1889) de la Banque industrielle de Chine (1913).

³ André Dollot : fils d'Émile Dollot (1836-1929), ingénieur E.C.P., administrateur de sociétés, souvent en tandem avec Jules Baratoux :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Electricite_de_Saigon.pdf

Licencié en droit. Commissaire aux comptes (1922), puis administrateur (1930) de la Préservatrice. Obligé de démissionner en 1938 avec l'ensemble du conseil à la suite de pertes.

Administrateur de la Société de gestion Gedell à Paris (déc. 1934). et de la Société d'industries agricoles de Meaux, Nantes et Algérie (Siamna)(1936) :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Siamna.pdf

Dans l'assistance : M. Prioux, contrôleur général de l'administration de l'armée ; M. Tourmelin, agrégé de l'Université ; M. Lemée, directeur départemental des postes et télégraphes ; M. Fréry, capitaine du génie ; MM. Baratoux, Mouchotte, Aubert, Savary, Gapilhan, etc.

La quête a été faite par Mlles Savary et Jeanne Gapilhan, accompagnées de M. Marcel Baratoux, élève de Polytechnique, et André Lesné.

Marcel BARATOUX

Né le 3 juillet 1884 à Paris.

Fils de Jules Baratoux (ci-dessus) et de Blanche Rémond.

Marié en 1913 à Madeleine Jardin, puis à une Dlle Collomb.

Polytechnicien (1905).

Fort célèbre dans sa jeunesse comme aérostatier et pilote d'avion (il compte parmi les cent premiers brevetés français), Marcel mène ensuite une existence des plus discrètes.

Affecté en 1917-18 dans le train des équipages militaires.

Administrateur (ca 1924), administrateur-directeur, puis PDG (1941) des Éts Orosdi-Back.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Décédé le 2 octobre 1976.